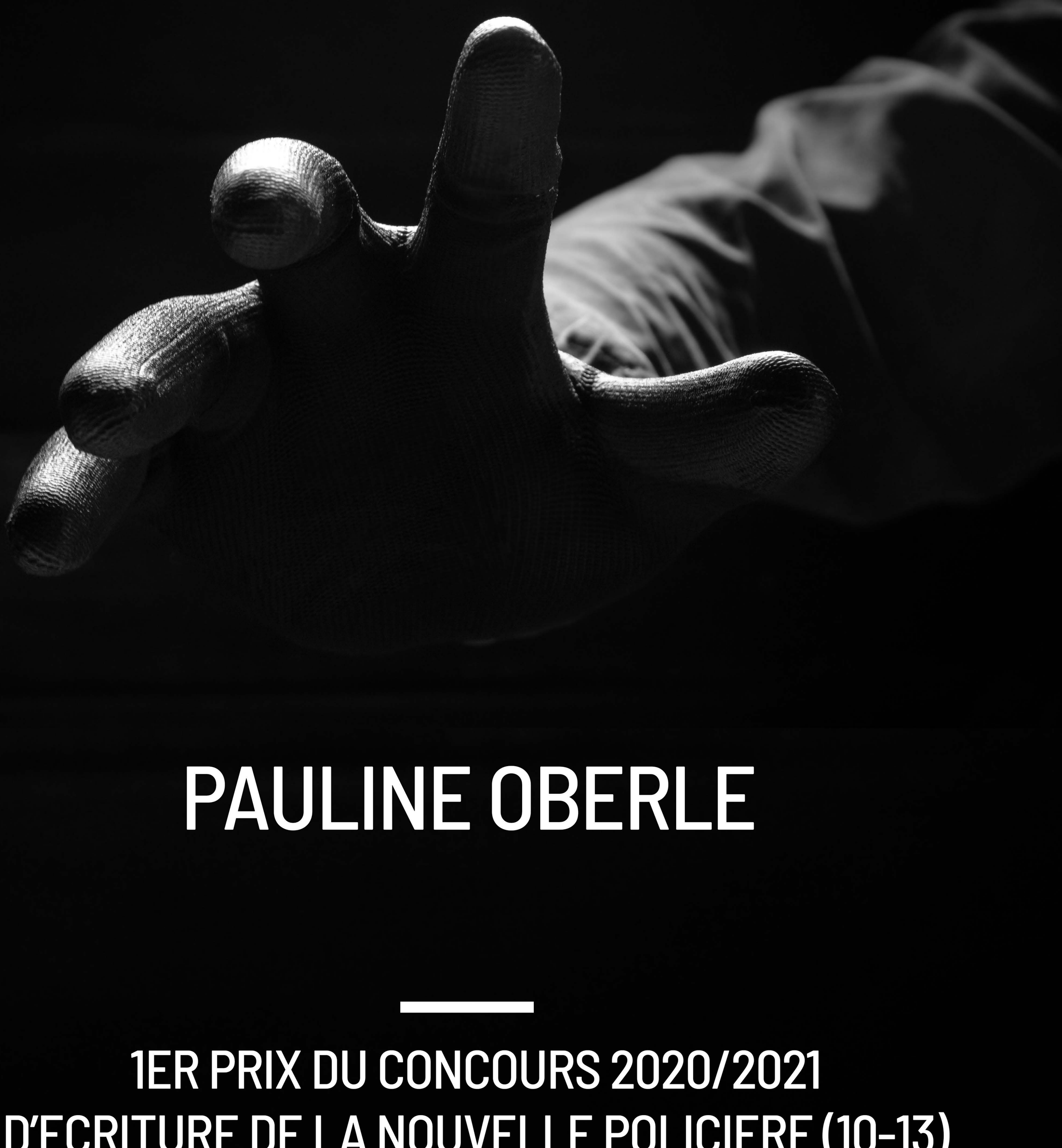
LE CAMBRIOLAGE DU SIECLE



PAULINE OBERLE

1ER PRIX DU CONCOURS 2020/2021
D'ECRITURE DE LA NOUVELLE POLICIERE (10-13)

LE CAMBRIOLAGE DU SIÈCLE :

« Nul ne connaissait son nom. Pourtant, tout le monde savait que c'était la personne à voir en cas d'attirance pour l'art du cambriolage … »

-Ignaaace! Eteins-moi cette télé!

-Mais, ma pouponnette, c'est un reportage sur Louis Mandrin et je…

- Je rêve ou tu protestes?

Ignace Honoré Delacroix-Lupin obtempéra en soupirant. C'était un petit homme ventru, avec de gros yeux de carlin éploré. Il était chauve, mais possédait par un fait extraordinaire une abondante moustache, dont il prenait grand soin.

-Tu sais, ma pouponnette, objecta-il courageusement, tu ne devrais pas traiter de la sorte le descendant d'Arsène Lupin.

Sa pouponnette se contenta de lever les yeux au ciel. Depuis qu'il avait vu ce reportage sur le célèbre gentleman cambrioleur, Ignace soutenait coûte que coûte qu'il était le descendant de ce dernier.

-Je sais que tu ne me crois pas, lui dit-il consterné. Mais, tu verras ! Je vais te le prouver.

Et sur ces bonnes paroles, ce gros bonhomme incompris se leva d'un bond et se précipita dans sa chambre. Là, il composa un numéro en grommelant dans sa moustache. A la troisième sonnerie, une voix chevrotante se fit entendre.

- Allô ?

-Pascal Dupont, mon vieil ami, c'est pour ce soir. Je viens de subir un énième affront. Il faut montrer au monde entier notre puissance ! T'es partant ?

- Ben… Ouais… Pourquoi pas…

Soupir excédé au bout du combiné.

-Crénom de nom, Pascal, un peu d'enthousiasme! Retrouve-moi ce soir à 23h30 devant « Cartié » pour le cambriolage du siècle!

Minuit. A la lueur des lampadaires, Pascal Dupont, engoncé dans une combinaison noire trop petite pour lui, s'acharnait depuis une demi-heure contre le vieux cadenas rouillé de « Cartié », ~~aidé~~ encouragé par Ignace.

-Mais non pas comme ça ! le houspillait son acolyte, tord de l'autre sens ! De l'autre sens ! Ah, qui m'a fichu un empoté pareil ?

Et le pauvre Pascal s'escrimait contre cette maudite serrure. Il suait, soufflait, jurait contre l'ennemi, mais, vaillant, le cadenas continuait le combat. Et puis à force d'effort, il s'ouvrit. Enfin !

Tremblants d'excitation, Lupin et Dupont pénétrèrent dans ce qui allait être le lieu du crime. Le propriétaire de « Cartié » n'avait pas lésiné sur la décoration ! Les murs étaient peints en bleu, avec de grandes dorures ; *tac, tac, tac…* Dans un coin, une belle pendule marquait la mesure.
C'est dans une atmosphère grisante, grandiose que Pascal et Ignace aperçurent ce pour quoi ils étaient venus : devant eux s'étalaient de véritables richesses. De grands bocaux en verre derrière lesquels se nichaient de petits bijoux de toutes les couleurs ; de grands plateaux ocres où étaient disposés des rubis rutilants ; de grosses perles roses ou blanches sculptées… Leurs 20 ans soudain retrouvés, Ignace et Pascal se ruèrent sur ces trésors et les enfournèrent à pleines mains dans de grands sacs noirs. Et plus ils en enfournaient, plus ils étaient heureux. Inutile de vous dire pourquoi…
J'ignore combien de temps exactement nos deux tout nouveaux voleurs restèrent chez « Cartié », mais lorsque du bruit à l'étage se fit entendre, le signal du départ fut donné. Ignace déposa une carte sur laquelle on pouvait lire « *AVEC LES COMPLIMENTS DE GENTLEMEN CAMBRIOLEURS.* », et tous les deux filèrent.
D'un commun accord, ils décidèrent de se rendre chez Ignace pour pouvoir contempler et profiter de leur butin…

Au matin. Fleur Delacroix-Lupin était d'excellente humeur, et avait décidé de préparer à son Ignacounet chéri un petit déjeuner de roi. D'un pas guilleret, elle entra dans le salon et…
-Ignaaaace !
Au milieu de restes de tartes aux fraises, de bonbons en tous genres, de grosses meringues roses et blanches et de friandises diverses, dormaient nos deux compères, repus.